

et objets desquels l'économie politique a beaucoup apprendre, soutient Mosco (p. 246-272).

Cette seconde partie de l'ouvrage est par ailleurs fortement documentée. Non seulement l'auteur passe-t-il très systématiquement en revue les différentes contributions relativement aux quatre objets dans autant de chapitres, mais il compare ces contributions et ses propres commentaires à des données établissant un portrait objectif, ou du moins qui se veut tel, qui permet d'apprécier la pertinence des contributions relevées par l'auteur. On trouvera donc dans cette partie du livre beaucoup de substance qui étaye la réflexion sur la fécondité de l'économie politique comme méthode d'analyse.

L'ouvrage s'achève par une bibliographie très importante (p. 273-299) et un index, ce qui confirme la qualité du travail de rédaction et fait du livre un solide ouvrage de référence.

Tant par son côté exhaustif que par son érudition et la qualité du commentaire, cet ouvrage me semble incontournable pour ceux et celles qui, en sciences sociales ou dans tout autre champ, veulent aborder le phénomène de la communication et des rapports de pouvoir avec une pensée forte, avec une pensée qui ne se laisse pas distraire par la forme première de l'apparence et les diktats des prophètes de l'«ère de la société d'information», c'est-à-dire les Joël de Rosnay, Pierre Lévy, Negroponte, Michel Cartier, etc.

Jean-Guy LACROIX  
Département de sociologie  
Université du Québec à Montréal

Éric Delamotte, *Une introduction à la pensée économique en éducation*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, 213 p.

L'objectif d'Éric Delamotte dans cet ouvrage est «[...] à la fois d'initier le profane aux arcanes de l'économie de l'éducation et, en même temps, de lui faire découvrir les enjeux scientifiques et sociaux multiples qui accompagnent les recherches économiques en éducation (p. 6)». Il ajoutera, dans le paragraphe suivant: «[...] notre préoccupation n'est pas seulement contemporaine. [...] soucieux du présent [entendre, l'actuelle crise de l'éducation dans l'ensemble des sociétés industrielles avancées], nous avons considéré en effet que notre regard actuel date à la fois d'hier, d'avant-hier, de jadis.»